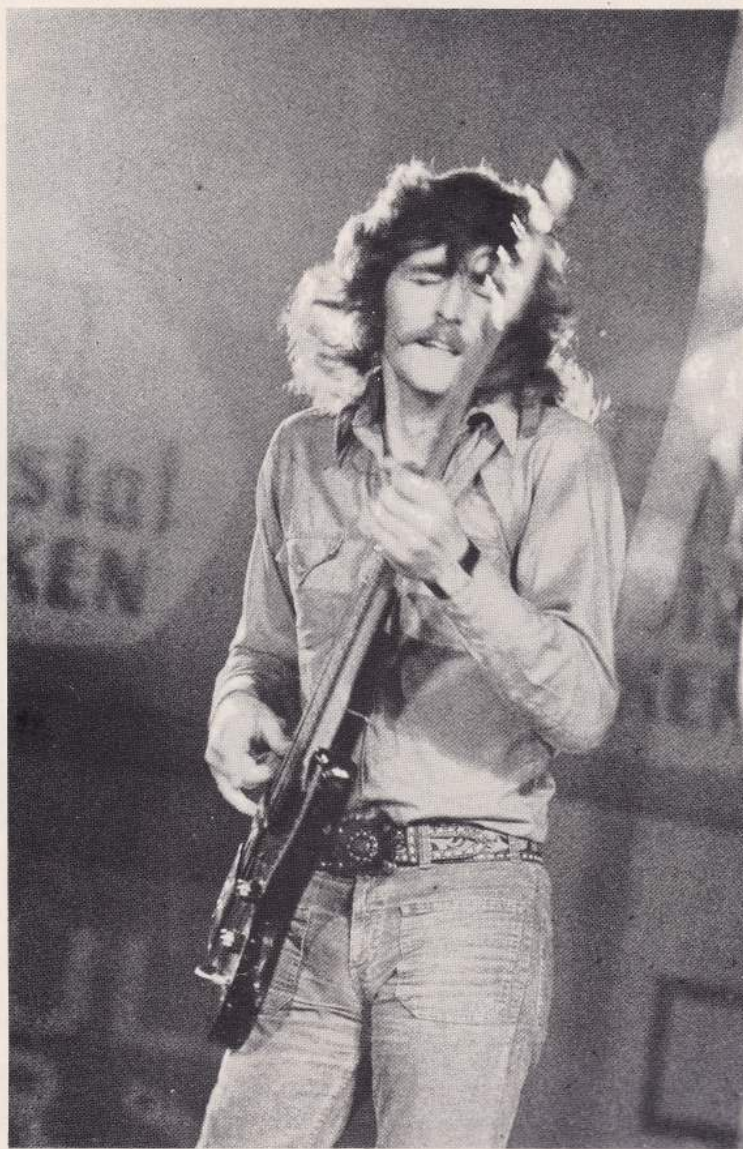




joint. Sa femme est une chouette fille, très simple. Avec Andy, le tour manager on discute du design très particulier de cet hôtel ultra-moderne. « Les couleurs de ces fauteuils sont très violentes », remarque la femme de Ric... Mais on en restera là, car Alvin Lee surgit de l'ascenseur. Il a toujours cette sacoche de cuir que je lui connaissais déjà en 70... Il salue tout son petit monde, et on embarque dans les voitures sans autre protocole...

PFM est en scène quand on arrive à l'Arena. L'ambiance est bonne. TYA prend ses quartiers dans les loges. Les roadies viennent faire leur rapport. Une table est dressée avec toutes sortes de boissons, et quelques toasts. Alvin, qui porte toujours ses lunettes, se sert du vin blanc... « J'aime le vin », me dit-il. Il est le seul à tourner autour de cette table, comme si une certaine tension nerveuse le gagnait. Pourtant, apparemment il est calme. Leo, Ric, Chick, sa sœur et son mari (?) sont assis, sur une banquette. Ils attendent. Un type du service

d'ordre, légèrement émêché, s'entretient avec Alvin. Il lui parle musique, musiciens... « Que penses-tu de Rory Gallagher ? » lui demande-t-il. « Il est plus jeune que moi », réplique Alvin. « On dit que tu es rapide, mais Jeff Beck aussi. » « Je ne comprends pas pourquoi, poursuit Alvin, on établit toujours des comparaisons entre les guitaristes. J'aime beaucoup George Benson » (Benson est un guitariste noir américain qui a beaucoup marqué Alvin Lee. Benson a enregistré un album avec Brother Jack McDuff, un organiste qui a, lui, fortement influencé Stevie Winwood à ses débuts, du temps du Spencer Davis Group. Il est curieux de noter que Lee et Winwood se sont rencontrés pour la première fois à l'occasion de l'enregistrement de « On the road to freedom », et on peut supposer que ce respect commun pour deux musiciens qui se complètent admirablement, autorisera d'autres projets Lee-Winwood, dans l'optique Benson-McDuff...)

Avant, pendant, après
Alvin met un terme à cette

discussion en retirant ses lunettes. Il libère sa guitare, la branche sur l'ampli installé dans la loge, et il accorde, imité en cela par Leo Lyons. C'est alors que Paul Soul Brother Ambach fait son entrée. Paul est bon musicien (il a même un groupe qui doit enregistrer chez Polydor) et à côté de l'ampli il y a un orgue. Ce qui devait arriver arriva. Ambach et Lee s'envolent pour un bon moment dans de longues improvisations. Alvin ne s'arrêtera de jouer que pour monter en scène.

C'est le début de la fête. Alvin Lee possède un réel pouvoir de fascination sur le public. Dès les premières notes, le voilà électrisé, soumis... Le concert est démentiel. Des titres anciens que le public chante en chœur — « Good morning little school girl » — et des choses totalement nouvelles, extraites de « Positive vibrations », que le public accepte sans trop de difficultés, tout étonné de constater que le rôle de Chick Churchill ne se limite plus à plaquer des

accords. Il a un apport déterminant et intervient pour doubler ou dialoguer avec la guitare... Parmi les nouveaux titres interprétés sur scène, notons : « Nowhere to run », « Its getting harder », « Look me straight in the yes », « Look into my life »... Leo Lyons est, des quatre, celui qui se défonce le plus... l'opposé de Chick qui reste placide. On a eu droit à un solo assez technique de Ric Lee. Pour son final, Alvin a eu la délicatesse de rester derrière les amplis pour exécuter son intervention, afin de ne pas ravir les ovations qu'il souhaitait destiner à Ric... Après « I'm going home », deux rappels, amplement mérités...

Avant de repartir pour l'hôtel, Alvin retourne sur scène saluer les road... Je l'emmène dans ma voiture avec Ric Lee et sa femme. « C'était un bon concert », me dit-il... « Dans l'ensemble le public était assez jeune, ne crois-tu pas que cela vous apporte beaucoup ? » « En effet, cela se peut... »

Au moment où l'on arrive à l'hôtel Chick Churchill est en train de régler sa note. Il part immédiatement avec sa sœur pour Amsterdam, où le groupe se produit le lendemain. Il règne un malaise entre Alvin Lee et Chick Churchill, et certains affirment qu'ils ne se parlent plus... Mais personne, de toute la nuit, ne parlera de ce départ de Chick... Léo va se coucher, tandis que tout le reste de la troupe reprend les voitures en quête d'un restaurant. Repas sans histoires en plein cœur d'Anvers. Vers les quatre heures du matin on se sépare. Ric et sa femme regagnent l'hôtel, tandis qu'Alvin, toujours en pleine forme, se laisse emmener par les Ambach pour prendre le dernier verre sur le port... Jean-Noël Coghe ©